

an...et mes épaulettes ne me rapportent pas cela, je ne tiens pas aux honneurs ! [Rires].

Le président.—Monsieur, nous ne prononcerons pas de peine contre vous si vous vous engagez à donner votre démission.

Becamel.—Je m'y engage...Je dépose mon épée et je reprends mon tablier !...il est sans tache, Messieurs !...mon épée...mon tablier, c'est autre chose [Rire général].

UN SOUVENIR DE MOSCOU.—Une bonne femme, bien vieille, toute ridée, tremblante d'âge, de crainte et de pauvreté, est prévenue de vagabondage. A la huitaine dernière, elle avait demandé une remise pour rechercher, avait-elle dit, un monsieur bien comme il faut, qui viendrait la réclamer.

Elle se lève du banc des prévenus, et, à son teint jaune, à son cou en fanon, à la forme bizarre de son nez démesurément long, pointu et en l'air, à son regard indécis, à toute la naïveté de sa personne, vous croiriez voir se lever une de ces figures de Daumier, assemblage de formes étranges, qu'on n'oublie plus pour les avoir vues une fois.

M. le président: Il y a huit jours, vous avez demandé une remise pour faire venir une personne qui devait vous réclamer: est-elle ici?

La prévenue: Je ne crois pas, monsieur.

—Lui avez-vous fait dire de venir?—Je lui ai fait dire par des connaissances; mais je ne sais pas si elles ont trouvé ce monsieur.

—Quel est ce monsieur?

—C'est un monsieur bien comme il faut, un colonel.

—Y a-t-il longtemps que vous ne l'avez vu?

—Je ne l'ai pas vu depuis qu'il est parti pour Moscou. (en 1812.)

Le délit qu'on reproche à la pauvre vieille n'étant que trop bien établi, elle a été condamnée à trois mois de prison.

LES COULEURS VIVANTES.—Voici un hasard singulier et presque incroyable. Un M. Brown (Le brun) entre dans une auberge de Doncaster; une minute après, arriva un M. Black (Lénoir), et, chose étrange, ils sont presque immédiatement suivis de M. White (Leblanc), et de M. Grey (Legris). Enfin, pour couronner cette bizarre rencontre, qui voit-on paraître? M. Green (Levert), le chef des constables de Worsbro!

UNE FEUILLE DE L'AUTRE MONDE.—Où va la presse? M. de Balzac, qui a fait sa monographie, répond avec un semblant de raison: Les journaux ne vont pas.

George Sand, qui se fait anacréontique, s'écrie dans sa *Revue Indépendante*, mais jaune: "Les journaux vont où va la feuille de rose et la feuille de papier."

Les épiciers, par contre, affirment que cela va trop au gré de leurs cornets; les marchands de chaussures, que cela ne va pas assez au gré de leurs bottes.

Vous saurez en effet, qu'il s'agit d'une invention de fraîche date, un procédé tout neuf et qui n'a pas encore servi. Les journaux aspirent à être des fournisseurs donnés par l'abonnement. Ils envoient, sous bande, de la prose et des bottes, du style verni et des chaussons de lisière. Pour ce qui concerne le vers, l'hexamètre, l'alexandrin carré, on le marie avec des objets encore plus nobles. Libre à vous de recevoir à domicile une ode avec une demi-douzaine de faux cols, une casquette de loutre et des stances. Le temps arrivera, je le prédis, où l'on m'apportera un habillement complet avec un poème épique.

En attendant, un peuple rival a innové avant et mieux que nous. Il parle d'un peuple de l'autre monde, d'un fragment des Etats-Unis. Sous le titre de *the Handkerchief*, il est arrivé, il y a trois jours de New-York à Paris, le numéro d'un journal grand comme une culotte et imprimé de fond en comble sur...une pièce de coton.

La facture porte:

"Avant le 13 courant, vous recevrez *the Handkerchief*, qui est un mouchoir en journal ou un journal en mouchoir. L'abonnement pour six mois est de dix dollars.

"Nota. Les numéros peuvent aller à la lessive."

Certes, je ne suis pas M. de Balzac, je ne suis pas George Sand, et je n'ai pas envie de le devenir, en ce que je tiens à mon sexe; je ne suis aucun épicière, ni aucun artiste en chaussures; mais je proclame tout haut cette nouveauté de chose sublime, excellente, pour la tête sous le point de vue des idées et des rhumes de cerveau.

Avec une pareille feuille, pour peu que l'on s'occupe de politique et de littérature, on monte sa garde-robe de 363 mouchoirs par an. Si le journal arrive un jour à avoir un supplément, il peut servir à faire des chemises. Bien-tôt, chemises, mouchoirs, cravates, pantalons d'été tout sera imprimé. Qui sait si on ne mettra pas des redingotes sous presse? Quant à moi, j'appelle de tous mes vœux cette ère des vêtements chargés de phrases; cela me ferait rire, et m'instruirait tout à la fois des choses que je ne lis pas lorsqu'elles sont sur un humble morceau de papier. Dans la rue, j'arrêterais les passans par les pans de leurs habits pour épeler la politique extérieure, les feuilletons, les cours de la Bourse. Je dirais: "Monsieur, tournez, je vous prie, que je voie où en sont les aventures du chourineur, par M. Eugène Sue?"

Où bien: "Monsieur, il y a trois fautes d'impression sur votre gilet; je vous conseille de vous abonner à mon paletot."

N'est-ce pas que ce serait adorable? On y est déjà à New-York. Paris y arrivera à son tour. La capitale du monde a toujours donné le ton en fait de flanelle et de la littérature.

GUÉRISON D'UN ALIÉNÉ.—Les journaux belges racontent que le sieur B⁷ Hollandais d'origine, âgé de 30 ans, se trouvait à l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles, par suite d'une monomanie qui laissait peu d'espoir de le ramener à un état normal. Il s'avisa, ces jours derniers, de grimper sur un des arbres les plus élevés du jardin. Le directeur fit placer des matelas sous l'arbre, afin d'amortir l'effet d'une chute qui paraissait immanquable. L'accident qu'on voulait prévenir arriva avant qu'on eût le temps d'exécuter les mesures de précaution. Notre insensé tomba sur les pieds et fit un bond qui n'occasionna que de légères contusions. Cette chute si périlleuse eut pour effet de rendre instantanément la raison au malade, qui, depuis, a continué à jouir de la plénitude de ses facultés mentales.

A V I S.

UNE DEMOISELLE bien instruite dans la musique, désire se placer comme INSTITUTRICE ou comme MÉNAGÈRE dans une famille respectable.—Pour information s'adresser à ce bureau.

A VENDRE A CE BUREAU

PETIT ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfans l'étude de la langue anglaise à l'usage des Ecoles du diocèse. 1^{ère} édition. Prix, 15 sols.

EN VENTE A CE BUREAU,

LE
PETIT MANUEL
DE

L'ARCHÉVÊQUE

du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTRÉAL.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur de prévenir Messieurs les Ecclésiastiques qu'il a amené de France un assortiment d'ORNEMENTS pour Eglise qu'ils pourront voir chez J. D. BERNARD, écrivain, rue St. Paul, consistant en:

Chandeliers d'autel et Croix assorties, Chandeliers d'acolytes pour banc d'œuvre et Croix.

Flambeaux et girandoles pour saluts du St. Sacrement, argentés et dorés.

Encensoirs et Navettes argentés et en argent; Ciboires, Calices et Ostensoirs de diverses grandeurs, en argent et argent doré; d'autres avec pieds et tiges en bronze doré et argenté.

Des Croix de procession de diverses grandeurs, argentées et rayons dorés; des Bénitiers et Goupillons argentés, des Lampes pour églises.

Des Burettes en argent et argent doré, avec les plateaux assortis en argent ou en bronze; des Boîtes aux Saintes-Huiles en argent, des Couronnes pour Ostensoirs dorées, etc., etc.

Sous peu de jours un très riche assortiment de chasubles, galons or fin et brodées, des aubes en batiste avec broderies très riches, des surplis pareils des étoles pastorales riches et autres effets qui seront remis à Messieurs les Ecclésiastiques à des prix très modérés. Les envois seront faits sur la demande et désignation.

Montréal, le 23 juin 1843.

F. DE MONTRAVEL.

EXERCICE TRÈS DEVOT

A
St. Antoine de Padoue

LE
THAUMATURGE

Petit Volume nouvellement imprimé avec de bons caractères, se vend à la Librairie de

FREDERICK GARY,

RUE ST. PAUL, VIS-A-VIS L'HÔTEL RASCO,

Et chez les différents Libraires de cette ville.

NOUVELLE ÉDITION, REVUE, ET AUGMENTÉE DES PRIÈRES DE LA VINGTÈME MESSE, ET DES VÊPRES DU DIMANCHE.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROTIX, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au dessous, 1^{re} insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1^{re} insertion, 3s. 4d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1^{re} insertion par ligne, 4d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE J. C. PRINCE, P^{RE}. DE L'ÉVÊCHÉ
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINQUET.